

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

RENTRÉE DÉCO !

100 pages pour choisir tissus, papiers peints, tapis, carrelages, canapés et chambres d'enfants du sol au plafond !

Design

GamFratesi,
duo chaleureux
venu du froid
Bodil Kjær, pionnière
de la modernité
Salon du meuble
de Milan : on y est !

Lifestyle

L'autoédition :
nouvel eldorado
des architectes
d'intérieur ?
Lisbonne, Paris,
Rome, Côte,
Barcelone...
7 intérieurs
très inspirés

Trips

Varsovie,
nouvelle oasis
à l'Est
Paris : 12 hôtels
événements ouvrent
à la rentrée



L 12525 - 150 - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 150 - Septembre-Octobre 2021 - 5,90 € - www.ideal.fr



1/ Cabinet *Facciata Quattrocentesca* en bois, Fornasetti. 2/ Suspensions *Spokes 2* en acier et en aluminium vernis, design Garcia Cumini. Foscarini. 3/ Canapé 9000 en métal, en bois et en tissu, design Tito Agnoli. Arflex by Siltec. 4/ Étagère *Hide & Seek* en bois laqué brillant et en laiton satiné, design Pietro Russo. Gallotti & Radice chez Silvera. 5/ Miroir mural *Shirley* en cuir et en titane, design Carlo Colombo. Giorgetti. 6/ Fauteuil *Blume* en aluminium et en tissu, design Sebastian Herkner. Pedrali. 7/ Table basse *Sangaku* en verre, design Elena Salmistraro. Driade.





Gallotti&Radice, ADN oblige

Depuis 2020, l'éditeur italien Gallotti&Radice s'adapte sans baisser la garde. La production s'arrête un temps ? La création continue. Résultat : de l'avant-dernière collection à celle dévoilée en septembre au Salon du meuble de Milan, les nouveautés abondent. Sièges, consoles, tapis ou lampes signés de designers, tout est sexy sans excès, élégant sans tapage. Cette vision du design proartisanat n'est pas nouvelle. C'est une valeur que la marque défend depuis soixante ans.

Par Guy-Claude Agboton

En 1955, quand Luigi Radice et Pierangelo Gallotti fondent la société, ils ne jurent que par le verre, leur intarissable source d'inspiration pour créer des objets beaux et utiles, du porte-revues à la table basse. Ils passent ensuite au bois, au métal et au marbre. Fabriquées à la main, ce ne sont que des pièces uniques, d'où la variété des finitions proposées encore aujourd'hui. La société étant toujours familiale, dirigée par Silvia

Gallotti, cette touche artisanale a perduré. Dans l'ADN de l'enseigne, on ne trouve jamais de produit pour faire le « buzz ». Même triangulaires, les tables basses en bois *Prism Low* des designers David/Nicolas zappent la mode. Faisant fi des processus et *deadlines* chamboulés par la pandémie, Gallotti&Radice mise quoi qu'il arrive sur l'intemporel, investissant les espaces privés comme publics avec un catalogue transversal et des produits non standard. Les multiples façons d'installer chez soi le luminaire *Bolle*, de Massimo Castagna, best-seller de la maison, en témoignent. Il n'est pas qu'une suspension ou un lampadaire. Il peut, selon qu'on l'isole ou qu'on le multiplie, faire figure de petite installation, organique ou minimaliste. Idem pour *Bonfire*, une lampe de table signée Studiopepe, constituée d'une épaisse feuille de verre arquée enveloppant une boule de lumière en suspension. Au Salon de Milan, cette année, *Bonfire* ressort en verre plissé jaune doré, en même temps que *Spectrum* (Studiopepe), luminaire à la fois géométrique et presque dématérialisé. Gallotti&Radice collabore avec les designers dans la durée. Massimo Castagna est un fidèle. Son système de

1/ *Audrey Motion*, de Massimo Castagna, est un canapé modulaire qui voit la vie en grand... Trois appliques *Bolle Aria* de Massimo Castagna. Tables basses *Prism Low* en travertin, du duo de designers David/Nicolas. 2/ Banc et pouf *Oly*, lampadaire *Bolle Terra* et bibliothèque *Navigli*, quatre créations de Massimo Castagna.



sofa *Audrey* se décline désormais. Il existe même le pouf de la collection ! Et, dès septembre, c'est une version XS qui réduit le modèle d'origine en une assise en forme de boomerang où l'on tient assis à quatre. Autre sortie, celle d'une vraie icône de la maison, qui s'expose, cette année, en version *Gold* : le bureau en verre *President Junior*, dessiné en interne, en 1971. Une feuille de verre dans l'espace !

Enrichir l'ADN de la marque

Aujourd'hui, les collaborations se poursuivent aussi avec des architectes tels que le duo de Dainelli Studio, à travers, cette année, le fauteuil-cube *Lilas*, moelleusement tapissé de velours. Même effet velouté pour *Resia*, leur nouveau tapis, un hexagone irrégulier vieux rose. Dainelli Studio signe aussi le sofa *Elissa*, qui devient *Elissa Sectional*, une version coudee de l'original, typique des éditeurs italiens, coutumiers des grands canapés pour de vastes espaces. Pas un produit de Gallotti&Radice qui ne soit fabriqué dans la Brianza, où les usines et les ateliers spécialisés sont nombreux. Durant la pandémie, tout fonctionnait différemment. Ce qu'explique Alessia Bernardinelli, manager marketing et communication de Gallotti&Radice : « *Seule la production a été interrompue pendant quelques semaines, tandis que les bureaux*

se sont mis au télétravail. Nous avons considéré cette période de pandémie comme une opportunité, le monde du meuble ayant été l'un des quelques secteurs à n'avoir pas trop souffert. Nous avons toutefois changé notre façon d'aborder la clientèle et de présenter nos collections. C'était nécessaire et, finalement, en très peu de temps, nous avons été capables de passer à une communication numérique. C'est le futur, même si, bien sûr, nous souhaitons revenir à une vie normale. Mais quelque chose a changé pour toujours. » La marque continue en tout cas de solliciter des designers émergents pour interpréter ses valeurs, comme Federica Biasi. Son enveloppant siège *Livre*, dont le dossier se prolonge en accoudoirs, existe depuis septembre en version pivotante. Ce que Silvia Gallotti, directement impliquée dans la création, recherche, c'est l'enrichissement de l'ADN de la société. La diversité des signatures n'empêche pas l'élaboration d'un univers cohérent. Une touche féminine y est constante au fil des collections, plus reconnaissables par une absence de fioritures que par un usage facile du rose. Pour Silvia Gallotti, cette cohérence repose pourtant sur des produits à forte identité. Avec son héritage artisanal non figé, Gallotti&Radice a su de bonne heure proposer, dans un monde voué à se globaliser, du mobilier rendant les intérieurs plus précieux à tout point de vue. 

1/ Le bureau *President Junior*, dessiné en 1971 par le studio de la marque, paraît cette année dans une édition *President Gold*. Le système d'étagères *Syil*, d'Oscar et Gabriele Buratti, est en aluminium anodisé noir rehaussé de détails dorés en laiton. 2/ La table *Manto*, de Pietro Russo, s'entoure de fauteuils 0414 dessinés par le studio de Gallotti&Radice. Suspension *Bolle Cielo*, de Massimo Castagna.